

M. David MacDonald (Egmont): Tenant compte du temps considérable qu'il a fallu pour résoudre ce problème, le ministre voudrait-il bien faire une déclaration à l'appel des motions, au sujet des mesures que le gouvernement envisage de prendre face à la menace constante de pollution qui pèse sur l'île? Quelles mesures prendra-t-on au cours des quelques prochains mois pour pallier le danger possible que représente le *Irving Whale* si l'on continue de le laisser au large de la côte de l'Île-du-Prince-Édouard?

L'hon. M. Jamieson: J'envisagerais volontiers de le faire, soit ici même, soit au comité des transports. Je peux cependant donner au député l'assurance que nos contrôles incessants ne révèlent aucun danger immédiat. Nous garderons certainement l'œil ouvert afin de nous assurer qu'il continuera d'en être ainsi.

[Français]

M. l'Orateur: L'honorable député de Charlevoix désirait poser une question supplémentaire, il y a un moment. Il a peut-être oublié quelle était sa question supplémentaire, mais je suis prêt à lui donner la parole maintenant pour qu'il la pose.

L'hon. Martial Asselin (Charlevoix): Je laisse tomber, monsieur le président.

* * *

LE PÉTROLE

LE PROJET DE PIPE-LINE DU MACKENZIE—LES INSTANCES DU CANADA AU CONGRÈS AMÉRICAIN

[Traduction]

M. R. N. Thompson (Red Deer): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Vu l'inquiétude croissante au sujet des risques possibles de la route des pétroliers le long de la côte de la Colombie-Britannique et comme le comité économique du Congrès des États-Unis doit tenir des audiences sur le projet d'aménagement d'un pipe-line transatlantique passant par le Canada, puis-je savoir quelles instances le Canada va présenter à ces audiences?

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, le député veut dire sans doute le pipe-line transalaskien au lieu du pipe-line transatlantique. Le gouvernement n'a évidemment pas l'intention de présenter des instances devant un corps législatif d'une autre juridiction. Je dois dire néanmoins que j'ai communiqué dernièrement avec le secrétaire américain de l'Intérieur, pour le renseigner plus à fond sur la proposition canadienne relative à un pipe-line dans la vallée du Mackenzie et pour lui réitérer notre inquiétude au sujet des risques que l'approbation d'une route pétrolière dans le Pacifique comporterait pour la côte ouest du pays.

M. Thompson: Qu'est-ce que le gouvernement entend faire pour accélérer les audiences et les enquêtes chez nous afin que nous sachions à quoi nous en tenir lorsqu'il est question d'aménager un pipe-line dans la vallée du Mackenzie?

L'hon. M. Macdonald: J'ai signalé bien des fois à la Chambre la nécessité pour nous, à mon sens, de connaître toutes les répercussions sur le milieu, comme sur l'économie pétrolière, de l'aménagement d'un pipe-line dans la vallée du Mackenzie. Des études de l'ordre de 15 millions de dollars ont été entreprises et l'Office national de l'énergie et le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien seront en mesure à la fin de l'année de se prononcer sur toutes les demandes de permis, relatif à un pipe-line. Je crois devoir répéter ce que j'ai dit au comité, que ceux qui ont des propositions réalistes à soumettre les présentent à mon collègue le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien.

M. Baldwin: Décrétez des élections; cela accélérerait les choses.

L'hon. M. Macdonald: Quel grand bavard! Les écluses sont ouvertes de ce côté!

* * *

LA NAVIGATION

LE NAUFRAGE DU «HARO STRAITS»—L'ENQUÊTE OFFICIELLE—LES PROBABILITÉS DE RENFLOUEMENT

M. T. C. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre des Transports? Il y a quelques semaines, le ministre a déclaré son intention de faire mener une enquête officielle sur le naufrage du remorqueur *Haro Straits*. J'aimerais savoir si cette enquête a été amorcée, quelle est la composition de l'organisme chargé de cette enquête, et la date prévue de la présentation d'un rapport?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Je m'excuse à l'avance auprès du député pour la demi-réponse que je vais lui donner. Je crois que les documents officiels établissant la Commission ont été signés, mais je n'en suis pas certain. S'il y a un retard, c'est dû au recrutement du personnel. Cela sera fait d'ici un jour ou deux, et je ne manquerai pas d'en faire part au député.

M. Douglas: Puis-je demander au ministre s'il a lui-même pris une décision pour remonter le remorqueur comme on le lui a demandé, en vue de récupérer les corps des membres de l'équipage et de déterminer, d'après l'état du navire, la cause de son naufrage?

L'hon. M. Jamieson: Oui, monsieur l'Orateur. J'ai indiqué qu'au cours de l'enquête on ferait au moins une tentative pour renflouer le remorqueur. Il semble y avoir certains problèmes d'ordre technique. Si on peut les surmonter, nous y procéderons sans aucun doute.

* * *

LA MAIN-D'ŒUVRE

LE PROGRAMME D'INITIATIVES LOCALES—L'UTILISATION DES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES POUR LA RÉALISATION DE PROJETS INITIALEMENT REFUSÉS

[Français]

M. René Matte (Champlain): Monsieur le président, en l'absence de l'honorable ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, j'aimerais poser une question au très honorable premier ministre.